

—Mon père, pourquoi vous obstiner à repousser ainsi de votre foyer, celle qui, il est vrai, a été bien coupable, mais qui...

—Ah ne me parlez pas d'elle ! s'écria le magistrat haussant la voix.

—Au contraire, et dussè-je cette fois encourir votre blâme, je le ferai, cédant à la voix de mon cœur qui me dit que là est la vraie, la seule solution.

—Taisez-vous !

—La seule façon de rendre à vos dernières années un peu de calme, un peu de bonheur.

—De bonheur ?

Parce que par une exagération de volonté et de dignité paternelle, vous vous privez du droit le plus sacré qui soit ici-bas, comme là haut ; du droit d'être miséricordieux !

—Georges ! cria le vieillard ébranlé par l'accent chaleureux du jeune docteur.

—Non, laissez-moi vous dire ma pensée tout entière, puisque aussi bien j'ai commencé maintenant. Ne trouvez-vous pas que votre fille...

—Elle n'a plus le droit de porter ce nom, celle qui m'a quitté, moi, dont elle était la seule joie, l'unique souci, pour suivre le premier venu qui a tenté sa jeunesse.

—Ah ! mon père, M. de Serlay n'était pas le premier venu. Puis, si ma sœur, que je ne veux pas défendre ici, a commis la plus grave des fautes, ne croyez-vous point que la mort prématurée de son mari, et l'isolement où l'a maintenu votre inflexible justice ne soient une expiation suffisante ?

Voyons, continua-t-il en changeant d'inflexion et en passant son bras sous celui du vieillard qui l'écoutait, plus ému au fond qu'il ne voulait le laisser paraître... vous venez de me le dire vous-même, c'est de solitude que vous mourez.

Votre hôtel de la rue de Boulogne vous semble un tombeau, et pourtant vous n'avez qu'à faire un signe pour mettre là, où règne l'ennui lugubre et dévorant, toutes les joies, tous les sourires, toutes les tendresses.

—Que voulez-vous dire ?

—Ne me comprenez-vous pas ?

Vous le savez bien pourtant ; ma sœur Marguerite a un fils ; c'est vous-même qui m'avez communiqué la lettre où elle vous en informait.

C'est un enfant qui doit avoir six ou sept ans à présent.

Songez-y, un bambin rose et charmant qui vous appelle grand-père, que vous entendez gazouiller matin et soir autour de vous, qui va faire de grandes promenades, sa petite main dans la vôtre, qui vous embrasse en grimpant sur vos genoux.

Mais c'est la vie, c'est l'espérance, c'est le salut !

Voyons, mon père, réfléchissez, avouez que j'ai raison, ne laissez pas votre autorité, votre orgueil de père bouder plus longtemps contre votre cœur.

En disant cela Georges Montbréal serrait affectueusement le bras de son beau-père.

M. Dubois s'arrêta sur le trottoir, un léger tremblement agitait son menton dur ; il respirait bruyamment, comme en proie à une lutte intérieure.

Autour de lui, la rue était gaie, sonore, pleine de soleil ; des femmes en claires toilettes, des groupes de marmots bavards s'en allaient chargés de jouets, de cerceaux et de ballons vers le jardin du Luxembourg.

Les arbres étaient d'un vert jeune, tendre, sous le bleu charmant du ciel ; tout semblait commenter les conseils du jeune homme et prêcher, avec le sourire de la vie, la mansuétude et l'espoir.

D'un geste brusque, le magistrat écrasa quelque chose au coin de sa paupière plissée, une larme, sans doute ; mais réagissant quand même contre cet attendrissement passager, il dégaa son bras que Georges avait saisi et dit, en le regardant un moment de ses yeux perçants :

—C'est bien, c'est bien, nous verrons.

—Ah ! fit joyeusement Georges, j'en étais sûr.

—Ne vous pressez pas de triompher...

Pourtant il est vrai... Vous m'avez dit des choses...

Je ne vous savais pas cette éloquence !...

Mais, assez sur ce sujet ; parlons de vous.

—Volontiers.

—Je ne crois pas me tromper... Je vous trouve un air tout particulier, un entrain, une expansion, une jeunesse d'allures... vous d'ordinaire plutôt sévère.

Seriez-vous par hasard ?

—Amoureux ? voulez-vous dire, mon père, eh bien ! c'est possible.

—Diable ! Vous n'avez plus vingt ans, Georges ; à votre âge ces atteintes-là sont très graves.

—Très graves, en effet, mon père, si graves que je me proposais de venir vous consulter tout prochainement à ce sujet.

—Pour vous guérir ?

Cela me paraît hors de ma compétence.

—Pas du tout, il s'agit, au contraire, de m'aider à rendre cette affection-là chronique, vous me comprenez ?

—A peu près, vous désirez vous marier ?

—Vous l'avez dit.

—En principe, je n'y vois pas d'objection.

Vous êtes d'âge et de situation à vous établir. Si vous avez bien choisi, je ne saurais que vous approuver en vous félicitant.

—C'est précisément pour avoir votre avis sur le choix que j'ai fait que je désirais vous entretenir.

—Eh bien ! alors, si nous déjeunions ensemble...

Avez-vous quelque engagement ?

—Non, mon père.

—Donc, je vous garde, vous me raconterez tout cela à table.

Le vieillard semblait maintenant transformé. Il s'appuyait sur le bras de son fils, et marchait d'un pas alerte, la tête droite, souriant çà et là aux réflexions humoristiques que les passants suggéraient à Georges.

Pendant le repas, celui-ci raconta tout au long l'histoire de ses rapports avec les Delaroche, les événements qui les avaient à plusieurs reprises rapprochés plus intimement.

Naturellement, il fit de Claire un portrait enthousiaste dont tous les traits étaient dictés par son cœur. Mais M. Dubois le fit redescendre du ciel poétique où il planait pour le ramener sur un terrain plus prosaïque.

Il demanda ce qu'étaient les parents.

Là, Georges dut faire des réserves.

Les renseignements généraux étaient satisfaisants, mais le vieux magistrat ne s'en contentait point, demandant des détails, des indications précises sur la moralité, l'éducation.

—C'est bien simple, conclut Georges ; venez me voir, mon père, nous arrangerons un rendez-vous.

—Volontiers, fit le vieillard.

Ecrivez-moi au moment propice, et d'ici là, je vous le conseille, soyez prudent, vous n'êtes déjà que trop emballé, comme on dit à présent.

Dans ces choses-là, mon cher fils, il faut y voir clair, et le sentiment brouille les lunettes.

Georges se leva, il était temps pour lui de se retirer.

Ils se tendirent la main, et Georges Montbréal, gardant un moment celle du magistrat dans la sienne, dit d'une voix aux graves inflexions, toute changée :

—Quant à vous, mon père, pensez à ce que je vous ai dit ce matin ?

Vous savez... le petit bambin rose, grand comme ça !

—Oui, oui, répliqua M. Dubois d'un ton bourru, ne vous occupez pas de cela.

Mais un sourire ému démentait ses paroles.

Quand la porte fut retombée sur Georges le vieillard fit quelques pas, puis s'asseyant dans son fauteuil, pris son menton dans sa main d'un geste de méditation qui lui était habituel, dans le vague du passé, il murmura :

—Marguerite... ma fille... ma pauvre enfant, où est-elle ?

V

Plusieurs mois s'étaient écoulés déjà depuis que Pierre Lorrain, pour réparer une trop funeste négligence d'un seul instant, avait pris l'héroïque résolution de se faire saltimbanque dans l'espoir de retrouver son cher petit Gaston.

L'été brûlant avait fait place à l'automne, sans brusquerie, puis les froids, les neiges, tout le glacial cortège d'un hiver rigoureux était venu.

Les ombres glaciales et précoces des nuits frissonnantes attristaient la terre dès quatre heures du soir.

Par ce jour de décembre, la route qui traverse un coin de la forêt de Fontainebleau, en suivant la ligne de Paris-Lyon-Méditerranée, s'allongeait uniformément blanche et droite entre les squelettes lugubres des arbres dépouillés. Aux branches noirâtres pendaient de larges franges de glaçons.

A cette heure particulièrement grise qui suit les rouges couchers de soleil en hiver, la forêt revêtait un aspect désolé, sinistre. On eût dit que la nature entière venait de trépasser, ensevelie sous un morne linceul, dont nulle trace humaine n'avait souillé les plis immaculés.

Seuls, quelques corbeaux affamés et criards rasaient le sol à la recherche d'insectes difficiles à trouver.

En contre-bas de la route s'ouvrait comme un gouffre béant, entre deux talus blancs à pic, la voie ferrée sur laquelle se détachaient luisants, presque attirants, les rails d'acier qui s'allongeaient comme d'immenses serpents.

Plus loin, l'ouverture sombre, effrayante, d'un long tunnel. Trou noir satanique, dans cette blancheur infinie d'immense suaire neigeux.